

Plus de campements illégaux

Gens du voyage ► Il n'y a actuellement plus de campements illégaux de gens du voyage dans le canton de Vaud. La vingtaine de caravanes qui étaient installées illicitement à Yverdon-les-Bains sont parties mercredi pour Avenches. «Un arrangement a été trouvé», indique le délégué cantonal pour les gens du voyage, Laurent Curchod, contacté par Keystone-ATS. Les 24 caravanes en question stationnaient depuis dimanche à l'avenue des Sports à Yverdon. Elles étaient sous le coup d'un ordre d'expulsion.

Toujours à Yverdon, mais dans le secteur d'Y-Parc, une cinquantaine d'autres caravanes sont actuellement installées. La cité thermale a autorisé ce campement, mais elle souhaite qu'il soit réduit de moitié dans les prochains jours. La Municipalité yverdonnoise indique sur son site internet qu'un accord est «en cours de

finalisation» pour régler les modalités de séjour des gitans à Y-Parc.

Ailleurs dans le canton, Lausanne avait aussi accepté de mettre à disposition une parcelle au Centre de formation des sapeurs-pompiers de La Rama, à Montheron, où quelque 25 caravanes séjournent depuis une semaine. Quant à la seule place officielle du canton, à Rennaz, ses 42 places sont complètes. Ce sont ainsi environ 150 caravanes qui se trouvent actuellement sur le territoire vaudois.

«**Les capacités d'accueil** du canton sont déjà largement exploitées. Il n'y a plus de places», affirme Laurent Curchod. Il dit «espérer» qu'aucun autre convoi ne tente de s'installer durant les prochains jours et semaines. Le nouveau médiateur cantonal ajoute qu'il va continuer d'accompagner les communes pour la gestion des cam-

pements existants. Il poursuit aussi ses discussions pour identifier de nouveaux sites d'accueil.

L'objectif du canton consiste à trouver des parcelles susceptibles de recevoir des petits groupes de caravanes, une vingtaine au maximum. Le Conseil d'Etat veut ainsi éviter les grands regroupements qui occasionnent nuisances pour la population et dégâts à l'environnement.

La semaine dernière, les gens du voyage ont fait un retour remarqué en terre vaudoise. Deux convois ont été bloqués par la police alors qu'ils tentaient d'entrer à Lausanne, sans doute pour accéder au parking de la Bourdonnette, où 120 caravanes avaient stationné entre février et septembre 2023. Ces deux convois avaient été repoussés en périphérie de la ville, puis détournés à la Rama et Yverdon. **ATS**

Ce sont ainsi environ 150 caravanes qui se trouvent actuellement sur le territoire vaudois

Près de 45 millions pour rénover cinq immeubles

Lausanne ► La Municipalité de Lausanne souhaite investir près de 45 millions de francs pour cinq immeubles situés sur les terrains de la Ville. L'objectif consiste à assainir énergétiquement et à rénover des bâtiments des années 1960 considérés comme «relativement vétustes».

Les cinq immeubles se trouvent au chemin de l'Ancien-Stand et à la route des Plaines-du-Loup. Ils abritent 310 logements. Les aménagements extérieurs, qui n'ont pas été touchés depuis la création du quartier, seront aussi remis à neuf grâce à un concours.

Une aide à la pierre et une réduction de rente de droits distincts et permanents de superficie (DDP) sont également accordées pour pérenniser des logements à loyers modérés, écrit jeudi la Ville de Lausanne dans un communiqué.

ATS

A Lausanne, la 18^e édition de la Semaine d'actions contre le racisme traitera des discriminations dans le domaine médical

Racisme dans la santé en lumière

GRÉGOIRE MOTTET

Antiracisme ► La couleur de peau, la religion ou l'origine du nom peuvent-ils influencer une prise en charge ou un diagnostic médical? C'est cette thématique que se proposeront d'éclairer les diverses tables rondes, ateliers et performances organisées pour la Semaine d'action contre le racisme (SACR), à Lausanne.

Du 18 au 24 mars, le Bureau lausannois pour les immigrés (BLI) s'est joint à plusieurs partenaires afin de proposer une série d'événements ouverts au public et gratuits autour du 21 mars, Journée internationale pour l'élimination de la discrimination raciale.

En partenariat avec Unisanté

Pour Bashkim Iseni, délégué à l'intégration et chef du BLI, cette semaine a pour but «de sensibiliser et d'informer au sujet des discriminations raciales qui sont des entraves à l'égalité et à l'intégration». C'est suite à une consultation populaire ainsi qu'à une journée de réflexion avec les associations coordinatrices que sont Appartenances ou Opere Rrom, que le thème de la santé a été choisi pour cette 18^e édition de la SACR. Le département Vulnérabilités et médecine sociale d'Unisanté est, cette année, aussi partenaire du programme.

Un médecin décrit le refus d'un patient d'être ausculté par lui, en raison de sa couleur de peau noire

Des capsules publiées sur le site de la Semaine d'actions témoignent de la persistance de propos et d'actes racistes dans le domaine de la santé. Exemple: une femme raconte qu'un soignant multipliait les questions sur le niveau de langue de sa mère – qu'elle accompagnait pour assurer la traduction plutôt que de s'occuper de la soigner. Dans la



Dans le cadre de la Semaine d'actions contre le racisme, des témoignages révèlent que le racisme peut s'exprimer à l'encontre d'un-e patient-e mais également d'un médecin ou d'une femme médecin. KEYSTONE PHOTO PRÉTEXTE

même veine, un médecin décrit le refus d'un patient d'être ausculté par lui, en raison de sa couleur de peau noire. Le colloque d'ouverture, dès 18 heures lundi à l'Hôtel de Ville, discutera des pistes pour agir face à ce racisme dans la santé qui touche autant le corps médical que la patientèle. Parmi les intervenant-es prévu-es, le Dr Jean-Baptiste Ngassop est chef de clinique adjoint dans le secteur soins aux migrants à Unisanté. D'origine camerounaise, il partagera son expérience en tant que membre du corps soignant. Selon lui,

si les actes de racisme direct, comme des attaques verbales, se font de plus en plus rares, il s'agit d'attirer l'attention sur le racisme «indirect». Il entend par cela «les stéréotypes qui influencent la prise en charge des patient-es racisé-es». «Le syndrome méditerranéen consiste par exemple à traiter les patient-es racisé-es comme des gens qui 'exagèrent'. Cela mène à un risque de traitement insuffisant de la douleur», explique-t-il.

Cette table ronde sera par ailleurs l'occasion de «rappeler aux gens qu'il y

a des lois et des institutions auxquelles l'on peut s'adresser». Le Dr Jean-Baptiste Ngassop ajoute que «les espaces qui permettent de se savoir écouté, comme cette semaine, sont une avancée énorme et un soulagement». Ce travail de sensibilisation doit être fait «de manière perpétuelle», résume-t-il.

Impacts psychiques également

A noter également que jeudi soir, une autre table ronde traitera de l'impact du racisme sur la santé mentale des personnes subissant cette stigmatisa-

tion. Organisée par Appartenances, elle accueillera notamment Migjen Kajtazi, responsable des consultations pour les victimes de discrimination au Bureau cantonal d'intégration et de la prévention du racisme (BCI). A travers son travail d'accompagnement, Migjen Kajtazi fait état des effets délétères des propos et actes racistes.

«On peut constater de la peur, des pertes de mémoire, des troubles du sommeil, de l'hypervigilance, un état d'alerte permanent, des pertes de poids et de vitalité», explique-t-il. Les cas causant ces troubles sont divers et peuvent se dérouler dans tous les domaines. «Au travail, à l'école, avec le voisinage, auprès des institutions communales et cantonales, mais aussi dans l'espace public et les transports en commun, parfois même lors de la relation avec les client-es», énumère-t-il.

Racisme et micro-agressions

Felicia Dutray, responsable de la Consultation psychothérapeutique pour migrant-es (CPM) d'Appartenances, assurera la modération. Selon elle, «le racisme n'est pas un problème médical mais ses conséquences ont un effet sur le psychisme de la personne». En tant que psychiatre et psychothérapeute auprès de personnes migrantes, elle constate l'impact du racisme dans ses diverses formes sur les patient-es.

Ce qu'on appelle les «micro-agressions» – qui consistent par exemple en des actes ou des propos commis sans mauvaises intentions et apparemment anodins – peuvent, lorsqu'elles sont cumulées, avoir de réelles conséquences sur l'estime de soi, explique-t-elle. Pour Felicia Dutray, «le message clé de la table ronde sera qu'il est important de montrer aux personnes racisées que l'on peut parler de ces choses-là, qu'il ne faut pas participer à une certaine omerta à ce sujet».

En plus de ces tables rondes, une discussion autour de l'accès aux soins de la population rom aura lieu ainsi que plusieurs autres événements, tels que des ateliers participatifs, un spectacle d'improvisation ou un visionnage de film. De nombreuses communes vaudoises ont également leur propre programme d'activités et d'événements autour de la SACR. **I**

Semaine d'actions contre le racisme 2024, du 18 au 24 mars à Lausanne. Et dans le canton de Vaud.